Amis du Théâtre

# Ce soir au casino « Monsieur fugue ou le mal de terre »

Au cours de la dernière saison théâtrale, le public dacquois a eu l'occasion d'apprécier — parfois diversement — six troupes de comédiens professionnels. Mais le théâtre amateur existe lui aussi et dans notre Sud-Ouest, il est bien vivant.

Ici ou là, des jeunes — ou des moins jeunes — passionnés par le théâtre, se lancent sur les planches au prix d'un travail assidu et présentent des spectacles dignes de rivaliser avec les meilleures troupes de métier. C'est ainsi que les Dacquois ont pu admirer à deux reprises la qualité remarquable des réalisations de l'amicale laïque d'Hagetmau avec, l'an dernier, la soirée poétique consacrée à Janine et Marcel Saint-Martin et en 1977, « Montserrat » d'Emmanuel Robles. Cette année, les Amis du théâtre ont fait appel à une troupe nouvellement créée à Biarritz, le théâtre du Versant qui, à l'occasion de l'assemblée générale de l'association, interprétera ce soir « Monsieur Fugue ou le mal de terre », de Liliane Atlan.

Inspirée par le massacre des Juifs par les Nazis, cette pièce nous fait vivre le voyage d'un petit groupe d'enfants — qui ne sont plus tout à fait des enfants — vers la vallée des ossements. Ils s'y rendent en camions, sous la conduite d'un officier assassin et sadique. A leurs côtés, le sergent Grol, dit « Monsieur Fugue », traître à son armée et déserteur. Ensemble, au cours de cet ultime voyage qui les conduit inéluctablement vers la mort, ils vont découvrir, par le biais de l'imagination, la vie et le bonheur de vivre. C'est dire que cette œuvre austère et difficile, parfois même très dure (comme tous ceux qui vont mourir, ces enfants connaîtront l'angoisse et la peur, avant l'acceptation et le renoncement) ne se limite pas à un sinistre mémorial. Il n'est pas question ici de désespoir, mais au contraire, le voyage, le monde imaginaire que les enfants et « Monsieur Fugue » créent, deviennent un intense chant de vie. L'enjeu, en fin de compte, n'est pas de mourir, mais bien d'apprendre à vivre et à être heureux.

L'assemblée générale des Amis du Théâtre aura lieu à l'issue du spectacle.

Sud Ouest 18 mai 1979

Amis du Théâtre

# Demain soir au Casino le Théâtre du Versant joue « Monsieur fugue »

Demain vendredi se tiendra comme chaque année, l'assemblée générale des Amis du Théâtre. A cette occasion, l'association, fidèle à sa volonté de faire vivre le théâtre dans notre région, présentera au public dacquois une jeune troupe qui s'est créée depuis quelques mois sur la Côte Basque, le Théâtre du Versant.

Composée de sept comédiens, elle tourne actuellement dans le Sud-Ouest avec son premier spectacle : « Monsieur Fugue ou le Mal de terre », pièce de Liliane Atlan que le T.N.P. avait montée en 1967 et qui depuis cette date a été jouée en Suisse, au Canada, en Autriche, aux Etats-Unis et en Israël où elle a obtenu le Prix national du théâtre.

Partout où ils se sont produits, les jeunes comédiens du Versant ont reçu un chaleureux accueil, aussi bien de la presse que du public. Leur talent, la qualité de leur travail, qualifié de véritable exploit théâtral ou d'interprétation bouleversante, ont été unanimement reconnus. L'auteur elle-même, venue spécialement à Biarritz pour la première, a avoué avoir été particulièrement émue par la représentation qui, à ses yeux, a été un moment d'intense bonheur théâtral et personnel. La pièce elle-même, austère et poignante, évoque le voyage vers la mort d'un groupe d'enfants juifs durant la dernière guerre. Grâce à la complicité de M. Fugue et au pouvoir de l'imagination, ces malheureux innocents, condamnés à une mort atroce, découvriront la vie et le bonheur de vivre.

L'assemblée générale se tiendra à l'issue du spectacle, auquel nous l'espérons, de nombreux adhérents auront à cœur d'assister.

Prix des places : 20, 17 et 9 francs (scolaires).

*Les comédiens du Théâtre du Versant.*
**(Ph. « Sud-Ouest »)**

Sud Ouest 17 mai 79

Sud Ouest 7 mars 1979.

théâtre

# « Monsieur Fugue »

# Un camion nommé Terre

FORMÉ DES ÉLÉMENTS les plus chevronnés de la première « Grange aux Vagues », d'André Rabas, le Théâtre du Versant a donné, samedi soir, au Casino municipal de Biarritz, une étonnante représentation d'une pièce étonnante : « Monsieur Fugue ou le Mal de terre », de Liliane Arlan. Dans la salle des Ambassadeurs emplie d'un public jeune, sympathique et, du reste, conquis d'avance puisqu'il applaudissait avant même que le spectacle ne commençât.

Il fallait une audace comme Candide à cette compagnie toute neuve d'excellents amateurs pour choisir une pièce aussi difficile, aussi austère, parfois même insoutenable à force d'horreur, inspirée du martyrologue des juifs durant la trop fameuse destruction du ghetto de Versovie. Là où de vieux routiers de la scène se seraient peut-être cassé le nez, les jeunes Rabas et leurs camarades se sont sauvés à force de sincérité, de conviction, d'élan intérieur.

Sans doute la troupe du Versant a-t-elle voulu profiter de l'impact suscité dans le grand public par l'émission d'« Holocauste » à la télévision. Disons tout de suite que « Monsieur Fugue » est d'une qualité infiniment supérieure à la version d'« Holocauste » que nous proposent les petites lucarnes. Certes, on y retrouve tous les poncifs du théâtre d'aujourd'hui : misérabilisme, abjections, blasphèmes, mots orduriers, rampements, reptations, bruitage intensif, onomatopées. Mais toutes ces concessions au goût du jour sont balayées par le fait que de telles abominations ont, hélas ! été vécues, nous ne le savons que trop.

L'œuvre, un peu longue, monocorde, frisant par instants le mélo, contient de grandes, d'indéniables beautés, des plages de pureté et de poésie à travers cette fugue d'un camion nazi chargé d'enfants juifs en direction de l'inhumain. Cet apologue philosphique, qui entend symboliser le voyage de la vie vers l'inéluctable mort, est traversé, soulevé par le grand souffle du Talmud et de la prière hébraïque.

## Un exploit théâtral

La mise en scène comme l'interprétation ne mérite que des éloges. La gestuelle et la mimique de tous les acteurs sont, par moments, bouleversantes. Citons cependant Jean-Marie Broucaret, extraordinaire Monsieur Fugue, ainsi que Gaël et Philippe Rabas, Marie-Claude Touya qui osent des masques hallucinants à l'Antonin Artaud.

Un véritable exploit sur le plan théâtral, à n'en pas douter. Un exploit qui a été ovationné à la fin, ainsi que l'auteur, Mme Liliane Atlan, spécialement venue de Paris pour la reprise de sa pièce en province et visiblement émue. A elle et à la vaillante compagnie du Théâtre du Versant, souhaitons partout où cette dernière jouera « Monsieur Fugue » tout le succès que méritent l'auteur et ses interprètes biarrots.

P. E.